



ACADÉMIE DES SCIENCES MORALES ET POLITIQUES

LETTRE D'INFORMATION – *Mardi 16 octobre 2012*

Agenda

Lundi 22 octobre

-9h15 : Entretiens académiques « *L'industrie manufacturière en France* », présentés par **Yvon GATTAZ** (section Économie politique, statistique et finances).
-15h : **Yvon GATTAZ** et **Bertrand COLLOMB** : synthèse des Entretiens académiques.

Mardi 23 octobre

Séance de rentrée des Cinq Académies sur le thème de « *La transparence* ».

Jean-Claude TRICHET, délégué de l'Académie :
« *Transparence et démocratie* ».

Lundi 29 octobre

-15h : **Sebastian VEG**, directeur du Centre français d'études chinoises à Hong Kong : « *Le questionnement du monde littéraire chinois d'aujourd'hui* ».

Lundi 5 novembre

-9h15 : Entretiens académiques « *Relecture de Paix et guerre entre les nations 50 ans après* », présentés par **Georges-Henri SOUTOU** (section Histoire et Géographie).

-12h30 : réunion de la section Économie politique, statistique et finances, salle 3.

-15h : **Bernard ROUGIER**, directeur du CEDEJ au Caire : « *Sens et puissance du salafisme dans le monde arabe* ».

-Comité secret.

Lundi 12 novembre

-15h : **Annie MONTAUT**, professeur à l'INALCO : « *L'imaginaire de la littérature indienne actuelle* ».

- 17h : Réunion du Bureau et des représentants des sections en vue de l'élection d'un membre associé étranger.

Lundi 19 novembre

-15h : Séance solennelle annuelle de l'Académie sous la Coupole.

Lundi 26 novembre

-15h : **Jean TIROLE** : Lecture de la *Notice sur la vie et les travaux de Maurice Allais*.

Séance du lundi 15 octobre

Après approbation du procès verbal de la séance du lundi 8 octobre, le président de l'Académie, **Marianne Bastid-Bruguière**, a fait procéder aux dépôts d'ouvrages (cf. page suiv.)

Le président a ensuite passé la parole à **Gilles Dorronsoro**, professeur à l'université Paris 1, qui a fait une communication intitulée « *Les tentations ottomanes de la Turquie* ».

En introduction, l'orateur a présenté la vision actuelle qu'a la Turquie de son environnement extérieur, vision qui s'est cristallisée dans les années 1920, lors de la constitution de la République turque. Ce faisant, il a mis en exergue la situation paradoxale de la Turquie : membre de l'OTAN, de l'OSCE, de l'OCDE, associée à presque toutes les organisations de l'Union européenne, candidate officielle à l'adhésion à l'UE, elle pourrait être considérée comme un pays occidental. Mais, « *en Turquie même et à l'étranger, il y a toujours eu une ambiguïté sur la place de la Turquie. Est-elle véritablement un pays européen ? Est-elle un pays comme les autres au sein de l'OTAN ? Cette ambiguïté, a expliqué Gilles Dorronsoro, tient au fait que la Turquie a trois registres identitaires. Le premier est européen, il correspond au projet kémaliste d'europanisation et c'est au nom de ce registre que la Turquie a pu adhérer à l'OTAN. Le deuxième registre est le registre turc, la Turquie établissant – ou essayant d'établir – des relations particulières avec ceux qu'en Turquie on appelle "Turcs de l'extérieur" ; il s'agit en fait de la volonté de s'occuper – d'aucuns disent manipuler – les minorités turques ou turcophones. Bien évidemment, le premier et le second registre sont parfois contradictoires comme le montrent Chypre ou Kirkuk. Le troisième registre est celui de la religion.* »

À ce propos, l'orateur a tenu à écarter une idée reçue, à savoir que « *la Turquie n'est pas un pays laïc et qu'il ne l'a jamais été au sens français. Ce que l'on appelle laïcité en Turquie, c'est le fait que, comme dans tous les pays musulmans, à peu près sans exception, le politique manifeste la volonté de contrôler le religieux car celui-ci pourrait être un vivier de contestation. Mais il faut bien voir qu'il y a aujourd'hui en Turquie une religion officielle, l'islam sunnite.* »

Les tentations ottomanes de la Turquie, qui se manifestent sous la forme d'un courant dit « néo-ottoman », sont dues au traumatisme qu'a connu la Turquie lors de l'effondrement de l'empire ottoman. « *Quasiment tous les problèmes actuels de la Turquie en politique extérieure viennent de l'empire ottoman : question kurde, Chypre, relations avec l'Europe, etc.* ». Depuis cet effondrement, l'attitude de la Turquie s'explique, d'une part, par la hantise de la division territoriale et, d'autre part, par la présence plus ou moins perceptible « *d'un ennemi intérieur, car la division de la Turquie passe par la manipulation de minorités internes au pays.* »

En conclusion, l'orateur a estimé que « *la Turquie a certes développé une politique globale, mais sans parvenir à être le centre de quelque chose. La Turquie ne sera jamais le centre d'une alliance musulmane, elle ne sera jamais le centre des pays turques et elle ne peut s'intégrer à l'Europe comme périphérie européenne. Elle est donc condamnée à être une puissance moyenne.* »

À l'issue de sa communication, **Gilles Dorronsoro** a répondu aux questions que lui ont posées **Alain Besançon**, **Jean-David Levitte**, **Georges-Henri Soutou**, **Christian Poncelet**, **Jean-Claude Casanova** et **André Vacheron**.

Dans la presse

- **Georges-Henri Soutou**: « Duitsland is Frankrijk ontgroeid » (L'Allemagne est devenue trop grande pour la France), interview dans le quotidien néerlandais *Handelsblad* du lundi 8 octobre. Extrait : « **Q** : *In uw boek schrijft u dat de Fransen sinds 1945 maar één ding willen: Duitsland inkapselen.* – **R** : Ja, en dat is niet gelukt. Wij lopen in alle opzichten achter. Vroeger spiegelde Frankrijk zich aan de Duitse economie. Nu hebben we dat opgegeven en spiegelen we ons aan Italië. Duitsland is de motor van Europa. Her beslaat zowat de helft van de Europese economie. Duitsland innoveert, is competitief. Duitsers draaien meer uren per week dan Fransen en gaan later met pensioen. » (**Q** : Dans votre livre [*L'Alliance incertaine. Les rapports politico-stratégiques franco-allemands, 1954-1996*, Fayard, 1996], vous écrivez que depuis 1945, les Français ont eu pour seul objectif d'encadrer l'Allemagne. – **R** : Oui, mais ça n'a jamais marché. Dans quelque domaine que ce soit, nous sommes à la traîne de l'Allemagne. Naguère, la France pouvait se comparer à l'économie allemande. Aujourd'hui, elle doit y renoncer et elle se compare désormais à l'Italie. L'Allemagne est le moteur de l'Europe. Elle représente environ la moitié de l'économie européenne. L'Allemagne innove, elle est compétitive. Les Allemands travaillent plus d'heures par semaine que les Français et ils partent plus tard en retraite.)

- **Yvon Gattaz** : « Entreprises à taille intermédiaire : la priorité des priorités », dans *Le Figaro* du mercredi 29 août. Extrait : « *Certains observateurs trouvent nos ETI (les entreprises de 250 à 5000 salariés) bien trop discrètes au prétexte qu'elles se portent généralement un peu mieux que les trois autres catégories TPE, PME et GE. À la vérité, les ETI, qui représentent 23% de l'emploi salarié et 33% des exportations, jouent un rôle capital dans l'économie française, et leurs propositions pour la compétitivité, donc pour la croissance et finalement pour l'emploi, méritent attention. [...] Comme Hercule, la France a au moins 12 travaux prioritaires : dette, déficit budgétaire, déficit commercial, désindustrialisation, Europe-euro, sécurité, pouvoir d'achat, formation des jeunes, recherche-innovation, compétitivité, croissance, emploi et, en cherchant bien, on en trouverait facilement 24 ou 48. Ais si l'on doit hiérarchiser ces urgences, l'unanimité se fera sur l'emploi dont la carence, le chômage, est un drame absolu, dû à une croissance insuffisante, due elle-même à une perte de compétitivité de nos entreprises.* »

À noter

- La presse nationale, *Libération*, *La Croix*, etc. s'est largement fait l'écho de la 23^e édition du Festival International de Géographie de Saint-Dié-des-Vosges (FIG), qui s'est tenue du 12 au 15 octobre 2012 sous la présidence de **Mireille Delmas-Marty**. **Christian Poncelet** a participé à l'inauguration de ce 23^e FIG qui avait pour thème « Le paysage » et dont le pays invité était la Turquie. Fondé en 1990 par Christian Pierret, ancien ministre, maire de Saint-Dié-des-Vosges, le Festival International de Géographie de Saint-Dié-des-Vosges est organisé par l'ADFIG (Association pour le Développement du Festival International de Saint-Dié-des-Vosges), que préside **Jean-Robert Pitte** et dont Bertrand Lemartinel, professeur à l'université de Perpignan et Louis Marrou, professeur à l'Université de La Rochelle sont les directeurs scientifiques.

Dépôts d'ouvrages

- Le Général **Michel Forget**, correspondant de la section générale, a présenté l'ouvrage du Général Henri Bentégeat intitulé *Aimer l'armée, une passion à partager* (Paris, éditions Dumesnil, 2012, 161 pages).

Groupe de travail

- Le groupe de travail que préside **Bernard d'Espagnat** sur « l'apport de la physique contemporaine à la théorie de la connaissance » se réunira le lundi 10 décembre, puis le lundi 25 mars à 16h30 en salle 4. Lundi 10 décembre, le Professeur **Nicolas Gisin**, de l'Université de Genève, auteur d'une célèbre expérience dite de « *téléportation quantique* », fera, devant les membres du groupe réunis autour de Bernard d'Espagnat, une communication sur « l'incompatibilité entre la non-localité quantique et la relativité (même restreinte) ».